

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

16^e année, numéro 16

Lundi, 28 janvier 1985



Dévoilement d'une plaque

Le 15 janvier dernier, à l'amphithéâtre de l'UQAR, avait lieu une cérémonie d'hommage aux employés de l'Université, à l'occasion du 15^{ième} anniversaire de l'institution.

Quatre activités se sont déroulées au cours de cette cérémonie. D'abord, le dévoilement d'une plaque commémorative relatant l'histoire du bâtiment qui abrite l'Université. Ensuite, un hommage au personnel de l'UQAR, et plus particulièrement aux 161 employés qui ont 10 ans et plus de service. Enfin, un récital du quatuor vocal Fleuriault, suivi par un léger goûter servi à l'Atrium.



Le recteur Guy Massicotte, en présence de la supérieure des Ursulines, Soeur Gisèle Fortin, a donc dévoilé une plaque de bronze qui rappellera pour les années à venir la valeur historique de l'établissement. Cette plaque sera installée à l'entrée principale de l'Université.

Voici le texte inscrit sur cette plaque:

"Sur le site actuel de l'Université, les Ursulines ont fait ériger en 1906 leur premier monastère à l'Est de Québec. L'édifice brûla en 1937, mais fut reconstruit dès 1939.

Jusqu'en 1969, les Ursulines ont accueilli plus de 20 000 jeunes filles et plusieurs pensionnaires, leur assurant une formation d'École normale et de cours classique. De 1933 à 1960, elles s'occupèrent également du Pensionnat St-Georges, pour jeunes garçons.

A l'automne 1969, l'Université du Québec à Rimouski prenait le relais dans la vocation d'enseignement de cette maison. D'autres pavillons ont été ajoutés au bâtiment principal: complexe sportif, laboratoire océanologique, bibliothèque et services aux étudiants.

En 1984, l'UQAR a déjà décerné plus de 6000 diplômes pour des programmes suivis non seulement à Rimouski, mais dans plusieurs villes de la Gaspésie, de la Côte-Nord et du Bas-St-Laurent.

Cette plaque commémorative a été dévoilée en janvier 1985, par le Recteur de l'Université, monsieur Guy Massicotte, à l'occasion du 15^{ième} anniversaire de l'institution."

(suite à la page 2)

Exposition



Un groupe d'étudiantes et d'étudiants en Adaptation scolaire ont présenté en décembre, autour de la Galerie-UQAR, une exposition de masques et de moulages qu'ils avaient fabriqués dans le cadre d'un cours d'enseignement de l'art plastique. En plus de prendre plaisir à créer ces formes originales, les étudiants ont eu à réfléchir aux processus de création et d'apprentissage artistique.



Présence amérindienne dans le Bas-Saint-Laurent

La question amérindienne est malheureusement portée le plus souvent à l'attention du public lors de crises particulières. Or, de telles crises sont souvent amplifiées par l'ignorance dans laquelle nous sommes tenus quant à l'histoire et à la culture amérindienne en dehors de ces incidents. La conférence organisée conjointement par la Société d'histoire du Bas-Saint-Laurent et le module d'Histoire de l'UQAR et intitulée "Présence amérindienne dans le Bas-Saint-Laurent" se veut une première amorce de ce processus d'information auprès de la population régionale.

Le groupe ETHNOSCOPE de l'Isle-Verte, composé d'archéologues, d'ethnologues et d'autres spécialistes en sciences humaines, s'intéresse depuis plusieurs années à reconstituer à partir d'indices matériels les multiples composantes de la vie des Amérindiens qui ont fréquenté divers points de la région du Bas-Saint-Laurent. Cette conférence, appuyée par des graphiques et des diapositives, permettra à deux chercheurs d'ETHNOSCOPE de présenter les éléments les plus intéressants de leurs découvertes tant au niveau archéologique qu'au niveau ethnologique. Dans ce contexte, une période de questions est prévue.

Cette activité spéciale est rendue possible grâce à la contribution financière de Radio-Québec Bas-Saint-Laurent.

La conférence "Présence amérindienne dans le Bas-Saint-Laurent" aura lieu le mercredi 30 janvier, à 19 h 30, à la salle de réunion (2e étage) du Pavillon de l'INRS, sur le campus. L'entrée est libre; cordiale bienvenue à tous.

(suite de la page 1)

Dévoilement d'une plaque

Parmi les employés qui ont 10 ans et plus de service, 44 ont "15 ans" accomplis, 27 ont "14 ans", 33 ont "13 ans", 27 ont "12 ans", 16 ont "11 ans", et 14 ont accédé à leur 10^{ème} année de valeureux services. A la liste distribuée le 15 janvier, il faut ajouter le nom de Yves Paquin, professeur en océanographie, qui a 14 ans de service.

Le lendemain de cette cérémonie, Les Services à la communauté de l'UQAR organisaient un "Festival de la rentrée", pour tous les étudiants et les membres du personnel intéressés à se rencontrer et à s'amuser.

.Le réseau de l'Université du Québec vient de sortir son rapport annuel pour l'année 1983-1984. On y retrouve un bilan général préparé par le recteur ou directeur de chacune des onze constituantes du réseau, ainsi que différentes statistiques officielles sur chaque institution. Les personnes de la communauté universitaire qui désirent un exemplaire de ce rapport peuvent l'obtenir au local D-108.

.Jean-Claude Michaud et Jean-Claude Brêthes, deux professeurs de l'UQAR, ont donné dernièrement des conférences à Anchorage, en Alaska, lors d'un Symposium international sur le crabe. Fait à noter: il n'y avait que trois allocutions canadiennes, dont deux de Rimouski, sur plus de quarante textes provenant des quatre coins du monde. Ajoutons par ailleurs que Jean-Claude Michaud a soutenu, juste avant Noël, sa thèse de doctorat à l'Université de Rennes, en France, sous le titre: "Marché du crabe des neiges et prévision des ventes".

.Professeur du département des Sciences de l'administration et membre du GERMA, Pandelis Vlahopoulos est le nouveau responsable de l'important Colloque sur les pêcheries que le Groupe d'étude en ressources maritimes veut organiser pour 1986.

.Selon un relevé statistique de Emploi et Immigration Canada, il y avait près de 31000 étudiants étrangers au Canada en 1984-85, soit une baisse de 7% par rapport à l'année précédente (5000 étudiants de moins).

.Nous offrons nos sympathies à Raymond Saint-Pierre, du Service des terrains et bâtiments, en deuil de sa mère.

.Deux professeures du département des Sciences de l'éducation sont "maman" depuis peu. Nicole Royer est mère d'une fille alors que Denyse St-Jean a eu un garçon.

.Le bulletin UQAR-Information n'a pas paru depuis deux semaines en raison du congé de maladie de son rédacteur. Tout reprend normalement cette semaine.



Nouvelles

compressions budgétaires

Le recteur de l'Université du Québec à Rimouski, monsieur Guy Massicotte, a informé vendredi le Conseil d'administration de l'Université que le Gouvernement venait d'imposer à l'Université du Québec de nouvelles compressions qui se traduiraient pour l'UQAR par une diminution de 33 000 \$ des revenus 1983-84, et de 410 000 \$ des revenus de 1984-85. Cette diminution de revenus affecte la base de financement; elle est donc récurrente. Elle implique que le déficit de l'année en cours pourrait atteindre 700 000 \$ sur un budget d'environ 18 millions. Ce déficit correspond également à un écart structurel entre les revenus et les dépenses.

Le Ministère explique cette compression par la nécessité de grossir les prélèvements nécessaires au paiement des croissances de clientèles dans les établissements qui en ont eues, notamment dans les universités urbaines. L'UQAR a connu une stabilité de clientèles en 1982 et 1983, les deux années qui ont servi de base à la présente révision des subventions.

Le Recteur a recommandé au Conseil d'administration d'adopter une stratégie en trois points pour faire face à la situation:

- .accepter de fonctionner en état déficitaire, parce que l'équilibre budgétaire signifierait dans les circonstances une diminution inacceptable de qualité ou la mise en question d'éléments essentiels à la mission de l'institution;
- .procéder à des réductions sélectives de services et d'activités afin de ne pas pénaliser les secteurs d'excellence et de plus grande pertinence sociale;
- .poursuivre les négociations avec le réseau de l'Université du Québec et ultimement avec le Gouvernement, afin d'obtenir la stabilisation du financement, ainsi qu'une formule de financement qui tienne compte de la taille de l'établissement, de la dispersion de la clientèle sur le territoire et des infrastructures qui y sont installées.

Le Recteur a indiqué qu'il lui apparaissait urgent que le milieu régional, notamment les groupes organisés, se mobilisent pour faire savoir à l'Etat que la région n'acceptera pas qu'on la prive de ressources universitaires. "Nous sommes arrivés à un point où les politiques de financement universitaire mettent en cause l'existence même de services minimalement satisfaisants dans le Bas-Saint-Laurent. Allons-nous l'accepter sans rien dire?" a demandé le Recteur.

Maîtrise en développement régional Consensus sur certains points

Les étudiants à la maîtrise en développement régional semblent en être arrivés à un consensus avec l'Université sur plusieurs points importants, suite à une période de remise en question du programme. Une réforme du programme en développement régional est amorcée, et un rapport devra être déposé au plus tard le 1er juin prochain. Les étudiants retournent donc à leurs cours à compter de cette semaine.

Contestant depuis le mois d'octobre dernier l'orientation et le contenu du programme de maîtrise en développement régional, les étudiants donnaient jeudi dernier une conférence de presse pour faire le point sur la situation actuelle.

En décembre, les étudiants avaient décidé de boycotter les cours de la rentrée de janvier et de tenir des journées d'étude et de négociations, avec les professeurs et l'administration, en vue d'en arriver à des solutions pratiques.

Les revendications des étudiants se résument en 5 points:

> la mise sur pied d'un volet "intervention", pour établir un meilleur lien entre la maîtrise et le milieu régional (les étudiants croient que le programme devrait être moins théorique et davantage axé sur la pratique);

> une direction du programme à plein temps (présentement, le poste de direction de la maîtrise représente une demie tâche d'enseignement);

> une véritable multidisciplinarité à toutes les étapes de la maîtrise: cours, stages, mémoires, etc. (établir davantage de liens entre les disciplines étudiées: géographie, histoire, économie, sociologie, etc.);

> une plus grande stabilité de l'équipe de professeurs;

> enfin, la création éventuelle d'un département en développement régional.

Réponse du recteur

Début janvier, le recteur Guy Massicotte fournissait une réponse aux questions posées par les étudiants.

Le recteur (lui-même impliqué dans la mise sur pied de ce programme,

alors qu'il était professeur d'histoire), met en garde les étudiants sur la nature réelle du programme en développement régional et sur ce qu'il implique en termes pédagogiques, scientifiques et professionnels. "Il nous est toujours apparu, dit-il, qu'il manquait à la région des concepts d'analyse, des études fondamentales, bref un outillage scientifique susceptible de conduire à des changements radicaux de pensée et d'attitude face à des phénomènes comme la marginalité et la dépendance". L'objectif initial du programme est donc, estime le recteur, de former des personnes qui maîtrisent les outils scientifiques propres aux sciences sociales, de façon à approfondir notre lecture de la société en vue de créer des alternatives dans les discours et les pratiques de développement.

Le recteur propose ensuite quelques solutions pour régler le litige. Selon lui, il est possible qu'une personne à temps plein s'occupe du programme de maîtrise, à la condition de créer un Séminaire d'intégration (6 crédits) et de confier cette tâche au responsable du programme. De plus, il croit qu'il serait relativement simple de regrouper les professeurs du département des Lettres et Sciences humaines intéressés au développement régional dans un département distinct.

Pour sa part, le directeur du programme de maîtrise, Benoît Beaucage, signale que les discussions entre les professeurs et les étudiants ont été fructueuses depuis le début de la session. Il soutient avec d'autres professeurs que l'apprentissage et la connaissance des concepts théoriques dans un programme de deuxième cycle (maîtrise) demeure une question fondamentale, mais qu'il est possible d'accorder une part plus importante que maintenant à la dimension stages et interventions.

Sous-comité

Suite aux discussions de la semaine dernière, un consensus a été établi pour que le comité de programme de la maîtrise confie la réorganisation du programme à un sous-comité de réforme. Ce sous-comité sera composé de quatre professeurs et de quatre étudiants. Il pourra compter sur
(Suite à la page 5)

Jocelyne Bellemare

Sur le même pied que les autres

Tout comme ses consoeurs et confrères de classe en adaptation scolaire 3e année, Jocelyne Bellemare commence présentement un long stage supervisé d'une session, dans une institution spécialisée. Jocelyne s'est trouvé une place pour ce stage d'étude au Centre Louis-Hébert, à Québec, un établissement pour les handicapés visuels.

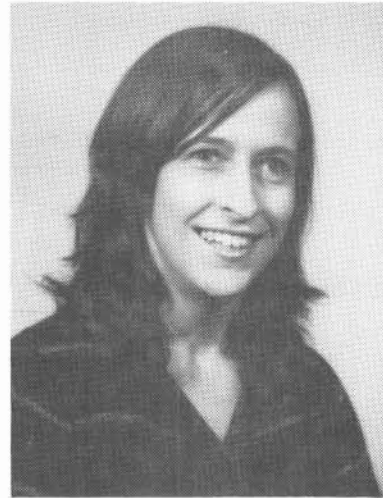
Si son stage se déroule bien, elle a même une chance, l'été prochain, de décrocher un emploi à cet endroit. En effet, le Centre aura besoin d'une éducatrice en communication auprès des personnes handicapées visuellement suite à un accident ou une maladie.

Jocelyne est très sensible à ces problèmes: elle-même est aveugle depuis l'âge de 13 ans. Ce qui ne l'empêche pas, à 26 ans, d'élever son jeune enfant et d'étudier à plein temps.

Elle est originaire de Shawinigan. Il y a trois ans, alors étudiante au Cégep, elle décide, avec Luc, son mari, de venir à Rimouski et de s'inscrire à l'UQAR. "Pour le dépaysement", explique-t-elle.

Vous imaginez que ce n'est pas facile de passer à travers des études universitaires, avec un handicap visuel... Pour Jocelyne, il y a toujours des solutions. Elle enre-

gistre les cours magistraux sur magnétophone, et à la maison, elle recopie en braille les notes les plus importantes.



Pour lire un livre, c'est plus compliqué. Certains volumes sont disponibles à la magnétothèque, sur cassette, mais le choix est limité. Alors, il arrive souvent que Luc lui fasse la lecture. Heureusement, étant tous deux en adaptation scolaire, ils ont pu prendre certains cours ensemble. Mais ce n'est pas toujours possible.

Jocelyne raconte avec plaisir la collaboration qu'elle a eue de quelques étudiants, l'an dernier, par l'entremise de l'Association étudiante. Elle avait demandé si quelqu'un accepterait d'enregistrer certains de ses livres scolaires sur cassette. Dans le temps de le dire, elle avait 5 livres prêts à écouter! "Ça m'a donné un bon coup de main."

Lorsqu'elle a un travail à présenter, elle rédige son texte en braille, sur papier cartonné, et elle le tape ensuite à la dactylo.

Ce qu'elle apprécie beaucoup en classe, c'est qu'un professeur la considère sur le même pied qu'une autre étudiante, avec les mêmes exigences. "Ça arrive qu'un professeur est pris au dépourvu, mais il y a toujours moyen de s'arranger. La plupart sont très ouverts." Elle se dit satisfaite des cours qu'elle a suivis: "C'est ce à quoi je m'attendais". Elle aurait cependant aimé que les cours soient davantage axés sur les handicaps visuels et auditifs, et moins sur les handicaps mentaux.

Jocelyne Bellemare commence donc son stage à Québec avec beaucoup de motivation. Elle pourra se familiariser avec les appareils spécialisés qui facilitent la vie des handicapés visuels. Cela fait partie de sa formation. En juin, elle aura terminé son baccalauréat. Et peut-être qu'elle aura son emploi...

(Suite de la page 4)

une personne-ressource à temps plein jusqu'à la présentation du rapport, au 1er juin.

Déjà, les étudiants et les professeurs sont d'accord pour qu'une équipe stable et multidisciplinaire de professeurs assure la permanence du programme, et aussi qu'une personne soit affectée au total de sa tâche d'enseignement à la gestion, à l'animation et à la coordination du programme et des stages.

Enfin, les autres revendications seront discutées au sein du sous-comité: création d'un département en développement régional, auquel serait rattaché la maîtrise; augmentation du budget de fonctionnement; la complexe question du fonctionnement multidisciplinaire du programme; mise en branle d'un cheminement plus orienté vers l'intervention dans le milieu que sur la recherche théorique; etc.

Bref, la crise est passée, mais un travail sérieux reste à accomplir.

Condition des femmes

Souper-rencontre

Le Comité de la condition des femmes de l'UQAR invite toutes les femmes de la région de Rimouski à participer à leur premier souper-rencontre.

Le vidéo "Tous les jours, tous les jours" d'une durée approximative de 60 minutes, produit par Vidéo-Femmes de Québec, sera présenté. Ce vidéo aborde le sujet du harcèlement sexuel sous ses multiples facettes pendant une journée ordinaire. Le visionnement sera suivi d'un souper où les participantes pourront échanger à partir du vidéo. A noter que chacune apporte son souper.

La rencontre se tiendra le mercredi 30 janvier, à 17 h, au Salon du personnel (C-106). A 17 h, un apéritif sera offert. A 17 h 30, aura lieu le visionnement du vidéo, suivi du souper avec échanges.

Le harcèlement sexuel continue d'être une dure réalité pour une grande majorité de femmes de tous les milieux. Il peut prendre diverses formes dont le degré de gravité varie: cela peut aller de commentaires ou attitudes sexistes jusqu'à l'agression et même au viol. Mais de façon générale, toute remarque ou toute action orientées vers la sexualité et jugées répréhensibles, désagréables ou offensantes par la personne visée font partie de ce que l'on appelle le harcèlement sexuel.

Le Comité de la condition des femmes de l'UQAR regroupe des représentantes des syndicats des professeurs et des professeures, des chargés et des chargées de cours, des employés et des employées de soutien, et de l'Association des étudiants et étudiantes.

Le Comité compte sur une bonne participation à ce premier souper.

RAPPEL

Les membres du Comité de coordination pour le nouveau Club voyage "L'Aventurier" de l'UQAR sont convoqués à une réunion le jeudi 31 janvier 1985 à 11 h 30 au local D-305. Bienvenue aux nouveaux membres!

Surveillez bientôt l'ouverture officielle de votre bureau-voyage... en février.

Adopté

COMITE EXECUTIF

A sa réunion (294e) du 21 janvier 1985, le Comité exécutif a résolu:

- d'accepter la démission de M. Romain Rousseau comme représentant de l'UQAR au comité organisateur de la semaine de l'éducation 1985;
- d'adopter une nouvelle politique relative au remplacement temporaire du personnel de soutien pour l'année 1984-85;
- d'approuver une convention pour le renouvellement jusqu'au 31 mars 1987 du protocole d'entente signé avec le ministère des Affaires culturelles en 1979;
- d'approuver un protocole d'entente avec l'Agence des arts Inc.;
- d'adopter une directive imposant des restrictions sur l'usage du tabac;
- d'approuver un contrat avec la Commission de développement économique de Port-Daniel/Percé.

COMMISSION DES ETUDES

A sa réunion (175e) du 22 janvier 1985, la Commission des études a résolu:

- de recommander l'émission de 29 diplômes de premier cycle et de 7 diplômes de deuxième cycle;
- de recommander au Conseil d'administration d'accorder un congé de perfectionnement d'un an à six professeurs et un congé sabbatique d'un an à neuf professeurs.

Centre de documentation administrative

Sports

OMNIUM DE BADMINTON DU BAS-SAINT-LAURENT

Inscription jusqu'au mardi 29 janvier à 17 h.

Nous en sommes à une semaine seulement de ce tournoi d'envergure qui débutera le samedi 2 février, à compter de 9 h, au gymnase de l'UQAR. La date limite d'inscription est reportée de quelques jours afin de permettre à un plus grand nombre de participants de s'inscrire. Après cette date, nous ne pourrions malheureusement plus accepter de participants en raison des délais d'organisation. Nous vous rappelons que le coût d'inscription est de 10 \$ incluant: votre participation à un maximum de deux épreuves dans l'une ou l'autre des classes A, B ou C, le souper ainsi que la soirée sociale du samedi soir.

MOLSON et BLACK KNIGHT,
des commanditaires prestigieux

Ces deux commanditaires n'ont pas fait les choses à moitié: plusieurs cadeaux seront à l'enjeu pour les vingt-quatre gagnants ainsi que pour les finalistes.

Pour informations, appelez Claude Dionne à 724-1780 ou présentez-vous au local E-105.3 de l'UQAR pour vous inscrire. Nous profitons également de l'occasion pour inviter la population rimouskoise afin de voir évoluer des joueurs et joueuses qui offriront un très bon calibre de jeu.

Claude Dionne

Placement

SERVICE DE PLACEMENT ETUDIANT - TRAVAIL-QUEBEC

Le Groupe Québécois aimerait recevoir les curriculum vitae des étudiants ayant terminé des études reliées directement ou indirectement au monde de l'édition: journalisme, ventes et marketing.

Ces curriculum vitae seront étudiés et considérés pour des postes permanents au sein de cette compagnie.

Les candidats devront fournir leur c.v. au E-105-2 avant le 1er février 1985.

PROJET PASTORALE-UQAR

Demain, mardi le 29 janvier, lors d'un 5 à 7 au Salon étudiant, des informations seront fournies concernant le Projet Pastorale-UQAR. Cette rencontre clôturera la Semaine de l'unité chrétienne.

Invitation à toute la communauté universitaire à venir échanger le verre de l'amitié.

L'équipe.

Hausse du nombre d'étudiants à l'UQAR

L'Université du Québec à Rimouski accueille 167 nouveaux étudiants et étudiantes à temps complet à la session Hiver 1985, soit une augmentation de 15% par rapport à la session Hiver 1984.

Les programmes d'études de 1er cycle qui ont le plus bénéficié de l'arrivée des nouveaux étudiants en janvier sont, par ordre d'importance:

- le baccalauréat en administration	39
- le certificat en administration	28
- le baccalauréat en mathématiques-informatique	12
- le baccalauréat en biologie	9
- le baccalauréat en géographie	9

Mentionnons aussi l'arrivée de 12 nouveaux étudiants à titre d'étudiants libres.

Aux études supérieures, la maîtrise en développement régional a accueilli cinq nouveaux étudiants à la session Hiver 1985, soit la plus forte augmentation pour les programmes de ce niveau.

Bien que ces étudiants proviennent surtout de l'Est du Québec et de la Côte-Nord, environ 15% proviennent des collèges des autres régions du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Afrique francophone.

Tourisme régional

Saviez-vous que 60% des touristes qui visitent le Bas-Saint-Laurent sont originaires du Québec, 26,4% proviennent des autres provinces canadiennes (dont 15,4% de l'Ontario), 11,2% des Etats-Unis et 2,4% des autres pays (principalement d'Europe de l'Ouest et du Japon).

Ce sont là quelques chiffres qui ressortent d'une étude sur la clientèle touristique dans le Bas-Saint-Laurent, étude effectuée durant l'été 1983. Le traitement de l'enquête a été réalisé grâce à une subvention de 6 445 \$, versée par la Fondation de l'UQAR. C'est un étudiant du module de Géographie, André Charest, qui a accompli le travail, sous la supervision de Velitchko Velikov, professeur de géographie à l'UQAR. Juste avant Noël, le directeur général de l'Association touristique du Bas-Saint-Laurent, Réal Viens, dévoilait les résultats de l'étude.

L'étude, qui sera bientôt disponible à la bibliothèque de l'UQAR, dresse un portrait détaillé des touristes rencontrés dans la région. On y retrouve des informations sur: les caractéristiques générales des voyages, le profil socio-économique des

visiteurs, le rapport origine-destination, l'impact promotionnel et le degré de satisfaction.

Les réponses aux 1 146 questionnaires traités indiquent que plusieurs des touristes que l'on rencontre dans le Bas-Saint-Laurent voyagent dans des groupes de trois personnes (souvent deux adultes et un enfant). L'âge moyen des visiteurs est égal à 33 ans. La moitié d'entre eux ont un revenu familial égal ou supérieur à 25 000 \$. Ils sont francophones dans une proportion de 65,3%.

Plus de 30% des visiteurs s'en vont vers la Gaspésie, 24,4% ont les Maritimes comme destination. Le séjour des touristes à l'intérieur des limites du Bas-Saint-Laurent totalise 2,7 nuits. La durée totale de leur voyage est de 12,2 jours.

Dans le Bas-Saint-Laurent, les touristes s'intéressent surtout au panorama et à notre patrimoine historique, culturel et architectural. 90% de la clientèle se dit satisfaite ou très satisfaite de l'offre touristique bas-laurentienne. Il semble toutefois qu'il manque d'activités pour les enfants!

Traitement de textes

Depuis peu, 5 nouveaux appareils à traitement de textes sont installés dans les bureaux de l'UQAR. Il s'agit de machines Alpha+ 12/2, de la compagnie AES, distribuées en région par Québec-Téléphone.

Les Services qui bénéficient de ces appareils pour la première fois sont les Relations publiques, le Vice-rectorat à l'administration et aux finances, et le Personnel. Pour sa part, le Décanat a reçu deux appareils nouveaux, alors que celui qu'il possédait déjà a été transféré au département des Lettres et Sciences humaines, qui le partagera avec le GRIDEQ.

Les nouvelles machines sont moins performantes (et moins dispendieuses) que les appareils que l'UQAR avait achetés auparavant (les AES 7100), mais selon le

directeur du Personnel, Gilles Couture, elles devraient pouvoir répondre convenablement aux besoins des Services qui les ont. En tout, l'UQAR a maintenant 9 appareils en fonctionnement.

Durant toute la semaine, à compter d'aujourd'hui, une session de formation est offerte à six employées qui auront à travailler avec le programme de traitement de textes: Simone Fortin, Diane Beaulieu, Lise Blanchet, Suzanne Bérubé, Annette Lebrun et Gisèle Lévesque.

Maintenant que les principaux besoins en traitement de textes ont été comblés, estime Monsieur Couture, le sous-comité de la bureautique envisage d'étendre ses études à l'ensemble du domaine de la bureautique, notamment la microinformatique et les télécommunications.

La recherche en éducation

Depuis quelques années, nous assistons au Québec à un éclatement des philosophies, des idéologies et des méthodologies de la recherche en éducation. En mai 1984, on s'en souvient, avait lieu à l'UQAR un colloque sur la recherche en éducation dans les constituantes de l'Université du Québec. Non seulement le colloque faisait soucieusement le tour des projets de recherche en marche, mais en plus, il permettait d'amorcer une réflexion sur les orientations données à ces recherches et d'identifier les secteurs où des problèmes existaient.

Une publication de 274 pages vient de paraître, à l'UQAR, pour témoigner des résultats de ce colloque. On y retrouve les textes des trois invités à la table ronde (Philippe Duchastel, INRS-Education; Mme Claude Rigault, de la Télé-Université; et Michel Dumas, du Fonds FCAC). On peut ensuite lire un résumé des projets entrepris dans chacune

des constituantes du réseau. Enfin, chacune des recherches est décrite dans ses grandes lignes (problématique, objectifs, méthodologie).

Pour finir, le document présente la liste des mémoires et des thèses de 2ième cycle déposés ou terminés en 1983-84.

Les Actes du colloque constitue la 26ième monographie à être publiée par le département des Sciences de l'éducation. Le colloque, tout comme la publication qui en résulte, est une initiative de quatre professeurs de l'UQAR: Simon Papillon, Pierre Potvin, Romain Rousseau et Yolande Tremblay.

Le livre est en vente au Secrétariat du département (A-106), au prix de 10\$.

UQAR information, hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski,

300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-108 - Tél. : 724-1426
 Rédaction : Mario Bélanger, Jean-Pierre Forget
 Montage : Richard Fournier
 Dactylographie : Simone Fortin
 Impression : Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
 Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec